

(Sacrées histoires, Histoires Sacrées)

LE JOURNAL DE LA PPH, PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES



N°10 / novembre 2024

Le 3 décembre, c'est la Journée des personnes handicapées..

Éditorial par Mgr Benoît BERTRAND, évêque de Pontoise

La vie dans un vase d'argile !

Depuis quelques jours, suite à une fissure du ménisque, je porte une attelle à la jambe droite pour l'immobiliser. De cette complication pénible, je vais faire, Dieu aidant, un atout. Cela dit, la marche est difficile, quelques gestes du quotidien rendus problématiques et les déplacements impossibles. Ce handicap sans gravité tout à fait momentané est une expérience personnelle qui m'unit modestement à toutes les personnes marquées par les épreuves de l'invalidité ou de l'infirmité. Je n'oublie pas que le 3 décembre prochain, une journée internationale des personnes handicapées voudrait nous rendre attentifs à leur situation si particulière.



*Vous appréciez le journal et vous souhaitez qu'il continue ?
Venez rejoindre le comité de rédaction ! Ecrivez à jdh@catholique95.fr*



Philippe Pozzo di Borgo, Théo Curin, Grand Corps Malade, Philippe Croizon... nous édifiant par leur combat

Le handicap de naissance, suite à une maladie ou à un accident, marque notre humanité fragile et vulnérable. Handicaps moteurs ou mentaux, cognitifs ou psychiques, ils provoquent des limitations d'activité, des pertes d'autonomie et des restrictions à la participation à la vie sociale. Mais surtout, ils provoquent douleurs, souffrances, rejets, et parfois beaucoup de tristesse pour les personnes elles-mêmes et pour leurs proches. Par-delà les quelques évolutions législatives ou le succès magnifique des jeux para-olympiques, une difficulté persistante demeure en notre société : elle peine à se confronter vraiment à la question du handicap.

Certains en font l'expérience, le regard que les personnes handicapées portent sur leur vie est tout autre que celui des « bien-portants » portent sur elles et leur

entourage. Une conversion de nos regards est à opérer. Comment nos communautés chrétiennes et plus largement nos sociétés se font-elles plus hospitalières à ces membres les plus fragiles ? Si quelques progrès ont été heureusement réalisés, les défis éthiques, politiques, économiques, sont encore devant nous pour promouvoir matériellement et socialement l'accueil, la vie, l'insertion des personnes en situation de handicap. Philippe Pozzo di Borgo, Théo Curin, Grand Corps Malade, Philippe Croizon et bien d'autres nous interpellent et finalement nous édifiant par leur combat, leur rayonnement et leur engagement en faveur de l'inclusion. En son temps, Saint Jean-Paul II l'attestait : « *Le courage et la sérénité avec lesquels un grand nombre de nos frères, affectés de graves infirmités, mènent leur existence quand ils*

sont acceptés et aimés par nous, constituent un témoignage particulièrement puissant des valeurs authentiques qui caractérisent la vie et qui la rendent précieuse pour soi et pour les autres, même dans des conditions difficiles ».

Qu'il me soit permis, ici, de remercier tous ceux et toutes celles qui sont engagés dans la Pastorale des Personnes Handicapées (PPH) dans le Val-d'Oise. En allant à la rencontre des personnes fragilisées dans leur corps ou leur psychologie, enfants, jeunes ou adultes, elles privilégient l'attention à la personne. Par la compétence d'écouter et le refus de l'isolement, par la qualité des relations, elles veulent prendre soin au nom du Christ compatissant qui entre en contact direct avec les porteurs de handicaps comme le relatent les évangiles. Elles s'engagent, selon leur charisme et en équipe, en lien avec les familles, les proches, les soignants, les aidants. Cet engagement ecclésial suppose bien sûr un appel et un envoi en mission, une formation, des temps de relecture et un ressourcement spirituel adaptés à la mission confiée.

Le pape François évoquait récemment le *Magistère de la fragilité*, comme un charisme vécu par les personnes handicapées qui « *vient enrichir l'Eglise et peut aider à transformer les réalités dans lesquelles nous vivons, en les rendant plus humaines et plus accueillantes. Sans vulnérabilité, sans limites, sans obstacles à surmonter, il n'y aurait pas de véritable humanité* ». Que cet enseignement et ce témoignage des personnes handicapées nous donnent de prendre conscience que, tous, nous portons la vie dans un vase d'argile. ■

+ Benoit BERTRAND
Evêque de Pontoise

Témoignage pour Jean-Pierre Hottois

Jean-Pierre Hottois, diacre de notre diocèse actif dans bien des mouvements, est décédé le 27 octobre 2024. En hommage, nous publions ci-dessous le témoignage que Geneviève Robert a rédigé et lu à son enterrement le 4 novembre...

Dans l'accompagnement des amis d'Amitié Espérance, Jean-Pierre était présent, discrètement mais pleinement, écoutant chacun, prenant la mesure des partages de vie souvent lourds qui s'y expriment, laissant venir à lui les personnes souhaitant échanger. Il se tenait là au service de chacun, sans rien forcer, attentif, prenant aussi des nouvelles de certains entre les rencontres. Lors des partages d'Évangile de l'après-midi, où chacun s'exprime librement, Jean-Pierre récoltait ces

paroles comme des pierres précieuses. Sa façon de les mettre en valeur rendait chacun pleinement acteur du partage et nous faisait découvrir de nouvelles facettes du Christ. Si une parole n'était pas très juste théologiquement parlant, il savait avec douceur redonner le juste sens. Jean-Pierre était comme un révélateur de Jésus-Christ. Avec lui, on se sentait l'ami du Christ, proches de Lui. On avait envie de Le suivre. Au lieu de se tenir avec nous comme un « sachant », Jean-Pierre était au mi-

lieu de nous comme un frère. Mais écoutons ses propres paroles, emplies d'une foi immense, quand il parlait de sa maladie : « *C'est une difficile épreuve pour celle ou celui qui est atteint mais c'est un chemin d'Espérance à prendre dans la prière avec le soutien fraternel des proches et des amis. Et je ne manquerai pas de répondre présent* » Nous avons marché avec lui sur ce chemin d'Espérance.

C'est aussi cela que quelques amis d'Amitié Espérance expriment par ces mots :

« *Je suis triste, car il avait tant de courage face à la maladie. Il nous donnait par sa présence une envie d'aller de l'avant et d'accepter la vie avec ses hauts et ses bas...* » ou encore : « *Jean-Pierre, c'était un ange. Il a rejoint les anges de l'Espérance.* »

Jean-Pierre, c'est une grâce que de t'avoir connu. Merci pour ce que tu étais, serviteur et messenger d'Espérance ; merci pour ce que tu es encore aujourd'hui et pour longtemps ! ■

Geneviève ROBERT



3 DÉCEMBRE

Journée internationale des personnes handicapées

Tous les ans depuis 1992, le 3 décembre est la « Journée internationale des personnes handicapées ».

En 2023, cette journée était un dimanche et notre pape François avait demandé que les paroisses s'attachent à accueillir au mieux et à bien faire participer les personnes ayant un handicap.

En 2024, le 3 décembre n'est pas un dimanche, nous célébrerons alors cette journée le dimanche 8 décembre...

handicap ou organiser des événements de sensibilisation mettant en évidence les efforts faits dans ce sens et tous ceux qui restent encore à faire. L'année dernière, le 3 décembre tombait un dimanche et chaque communauté paroissiale avait été invitée à faire de cette journée un dimanche de l'inclusion. C'est ce que vous relate la présente édition du journal. Cette année, nous vous proposons de poursuivre cet effort le dimanche 8 décembre.

La journée mondiale des malades a été instituée par Jean-Paul II en 1980, le 11 février, date anniversaire de la 1^o apparition de Notre-Dame de Lourdes à Bernadette. Le Dimanche de la santé, est né en France de l'initiative de quelques diocèses du Sud-Ouest et s'est progressivement étendu à toute la France. Il mobilise les chrétiens le dimanche le plus proche du 11 février, autour de la question globale de la santé. Les communautés sont invitées à prier avec et pour tous les acteurs du monde de la santé : les malades, certes, mais aussi leurs familles, tous les soignants : médecins, infirmier(e)s, aide-soignant(e)s, professionnels paramédicaux, ... sans oublier les accompagnateurs bénévoles.

Deux journées bien différentes donc, pour nous sortir de nos égoïsmes et raviver notre souci des plus fragiles. ■

La société civile comme l'Eglise universelle nous propose tout au long de l'année des dates phares pour attirer notre attention sur des personnes, des situations ou des événements auxquels il nous est demandé de ne pas rester indifférents.

Il ne s'agit pas de se mobiliser pendant 24 heures pour mieux oublier pendant les 364 autres jours, mais plutôt de nous rappeler

régulièrement l'existence et les besoins de ces personnes ou ces situations pour que nous ne les oublions aucun autre jour de l'année.

DEUX DATES INTÉRESSENT PARTICULIÈREMENT LA PASTORALE DE LA SANTÉ ET DU HANDICAP : LA « JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPÉES » ET LE « DIMANCHE DE LA SANTÉ »

Parmi ces dates, deux intéressent particulièrement la pastorale de la santé et du handicap : la « Journée internationale des personnes handicapées » qui a lieu chaque année le 3 décembre et le « Dimanche de la Santé » dont la date change chaque année pour tomber sur

le dimanche le plus proche de la journée mondiale des malades, le 11 février.

La Journée Internationale des Personnes Handicapées est une journée citoyenne laïque au cours de laquelle tous les pays sont invités à mener des actions pour favoriser l'inclusion des personnes en situation de



Journée internationale des personnes handicapées

Dans la paroisse d'Ermont...

Sur la question de l'inclusion des personnes handicapées, la paroisse d'Ermont est « en plein bouillonnement ». Témoignage de Maria-Lucia, personne mal voyante et souffrant d'une maladie invalidante.

Par rapport à la Pastorale de la Santé et du Handicap, qu'est-ce que nous attendons dans notre paroisse ? Je vais dire que dans notre paroisse et dans chaque paroisse, nous les handicapés, nous attendons qu'il y ait entraide, compréhension et de transmettre les connaissances les uns envers les autres car nous sommes tous des frères et des sœurs. Pour vivre en société nous avons besoin de partager tout en commun. Malgré notre handicap nous pouvons vivre tous ensemble, donc ce qu'il nous faut c'est de la charité, surtout, surtout de l'amour envers les uns les autres pour qu'on puisse vivre tous ensemble.

Nous sommes tous frères et sœurs et nous sommes les enfants de Dieu.

Donc pour moi, je pense qu'il manque la charité : c'est la vérité de l'amour surtout envers les autres. Pour que nous puissions mieux vivre le handicap il faut que nous soyons tous ensemble pour le meilleur et pour le pire.

Et maintenant ?

Sur la paroisse d'Ermont, nous continuons à élaborer pour cette année 2025 deux axes :

- le covoiturage qu'il faut continuer à développer et surtout
- l'accueil et l'insertion dans la paroisse des

personnes porteuses de handicap (visibles ou non) : Appel direct auprès des paroissiens professionnels de la santé

- réalisation et pose d'une « boîte à idées » sur l'insertion, destinée aux personnes porteuses d'un handicap, dans les 2 églises d'Ermont et au centre pastoral

- proposition d'un « Puits de la Parole dévoilée ».

Bref, nous sommes en plein bouillonnement.

Nous pensons qu'il y aurait une adhésion plus rapide. Nous savons maintenant que nous semons et qu'il ne faudra pas lâcher le râteau, qu'il faudra être patient et opiniâtre. A chaque nouvel échec ou attente, nous nous appuyons sur l'extrait du discours d'un prêtre quittant sa paroisse, et que nous avons fait nôtre : « Dieu nous devance en toute chose et l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre ». ■

LE HANDICAP EN CHIFFRES

- Le handicap concerne **1 français sur 5**, soit plus de 12 millions de personnes.
- **80 % des handicaps sont invisibles** (maladies invalidantes, handicap psychique, déficience auditive, déficience intellectuelle).
- **1 français sur 6, aide un proche âgé ou handicapé**, soit 8 à 11 millions de personnes.
- En 2015, **3,5 millions de personnes sont à mobilité réduite**, dont 650.000 en fauteuil et 700.000 personnes handicapées mentales.
- **5,4 millions de personnes** sont concernées par un handicap auditif.
- **1,7 millions de personnes** concernées par un handicap visuel. Seuls 15.000 lisent le braille.
- 15000 enfants naissent handicapés chaque année, soit **2% des naissances**. Dont 75.000 avec déficiences sévères. Parmi eux, 700 à 800 polyhandicapés.
- A la rentrée 2019, plus de **361.000 enfants handicapés** sont scolarisés dans des écoles dites ordinaires.
- **2 fois plus** de personnes reconnues « travailleurs handicapés » sont au chômage.

Définition du handicap

selon la loi du 11 février 2005

« Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. »





Livre d'or à la paroisse d'Ermont : Paroles de personnes handicapées

« *Je vis, j'agis.* »

**« Je ne suis pas
un handicapé,
j'ai un handicap »**

**« Le monde est encore
inadapté aux personnes
en situation de handicap »**

« Mon handicap
ne me définit pas
mais il a forgé
ma capacité
à réussir avec lui »

« Je ne me résume pas
à mon handicap »



Faire, c'est fabriquer de nouvelles choses. Agir, c'est être les deux pieds sur terre et avancer, sans vouloir construire à tout prix du neuf. **Alexandre Jollien**

Dans la paroisse de Cormeilles-en-Parisis

L'année dernière, c'est ainsi que Gilles, implanté cochléaire, a présenté la Journée pour les personnes handicapées lors de cette messe du 3 décembre 2023.

« Chers amis paroissiens, Aujourd'hui dimanche 3 décembre, 1^{er} dimanche de l'Avent, c'est aussi la Journée Internationale des Personnes Handicapées des Nations-Unies. Le maître mot, c'est l'inclusion. L'Eglise Catholique de France (*) a saisi cette opportunité pour sensibiliser les communautés paroissiales à mieux accueillir nos frères et sœurs de manière inclusive.

Notre paroisse est active en la matière. Je témoigne être parfois surpris, et agréablement surpris, de ce qui se passe ici. Vous savez, l'inclusion est faite de petites et grandes choses, sans que l'on sache vraiment lesquelles sont grandes ou petites. Parmi les plus simples, je citerais bien l'entretien des locaux et des équipements qui y sont déployés. Les paroissiens handicapés sont les premiers bénéficiaires quand on veille à ce que tout fonctionne. Je témoigne aussi que la paroisse est accueillante, pour les personnes en fauteuil roulant, les personnes malentendantes, les personnes en souffrance psychique, les personnes âgées, les

personnes des maisons de retraite. La catéchèse accueille 3 enfants porteurs de handicap. Je remercie chaleureusement tous ceux qui y contribuent. (Quand je pense aux personnes handicapées, je pense aussi à leurs aidants).

Pourquoi fait-on de l'inclusion ? D'abord c'est la loi en France. L'espace ouvert au public doit être

**JÉSUS
A FAIT DE L'INCLUSION,
EN GUÉRISANT,
EN RÉINTÉGRANT
DANS LA COMMUNAUTÉ...**

accessible aux personnes handicapées. Mais il y a une autre raison ici, qui est que Jésus, pendant les trois ans

de son ministère, a fait de l'inclusion, en guérissant, en réintégrant dans la communauté, et en ouvrant les portes du Temple à ceux que l'on considérait alors impurs : les pauvres, les handicapés et les malades. Cela vaut donc pour notre église et nos célébrations.

Pourquoi les personnes handicapées méritent une telle attention ? Cette question a été posée à Jésus, à propos de l'aveugle de naissance (Jn 9, 1-7) : « C'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui » répond-il. Puis en guérissant l'aveugle, il rajoute : « Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ».

Les personnes handicapées sont extra-ordinaires, c'est-à-dire hors normes, non pas par leurs incapacités, mais par la volonté de vivre qu'elles démontrent au quotidien. C'est cela que Jésus célèbre quand il répond à l'aveugle Bartimée « ta foi t'a sauvé ! ». Je tiens à les remercier chaleureusement. Le handicap est une aventure humaine sur laquelle il nous faut veiller.

C'est pourquoi nous allons créer une Fraternité Handicap. Je vous invite, pour ceux qui le souhaitent, à nous rejoindre. Je vous souhaite un bon dimanche. » ■

(*) En partenariat avec la Pastorale Catéchétique Spécialisée de la Conférence des Evêques de France, l'équipe nationale de Pastorale pour les Personnes Handicapées, aidée par l'Office Chrétien du Handicap, du groupe Handicap et Églises Croire-Ensemble, et d'autres associations.



L'INCLUSION

C'EST L'ENGAGEMENT
DE LA PASTORALE DES PERSONNES
HANDICAPÉES



- Non pas penser la Pastorale pour les personnes en situation de handicap, mais bien **avec elles**.
- Leur permettre, avec leur handicap, de **participer pleinement à la mission de l'Eglise** : solliciter leur réflexion, leur parole, leur implication, en les incluant dans toutes les instances de réflexion ou de décision. (Axes du projet pastoral missionnaire)



L'alphabet de la langue des signes ougandaise est dessiné sur le mur d'une salle de classe dans la municipalité de Masindi, en Ouganda.
Photo :UNICEF/Ouganda/Barbeyrac

Dans la paroisse de Montigny-les-Cormeilles

Témoignage croisé de Bénédicte, maman de Roxane, jeune femme polyhandicapée, et d'Any, membre de l'équipe PPH, sur la messe avec les personnes en situation de handicap, Dimanche 3 décembre 2023, à l'église Saint-Joseph de Montigny-les-Cormeilles.

A notre arrivée, Roxane et moi avons eu tout de suite l'impression que nous étions attendues ; une personne nous a ouvert et tenu la porte à l'entrée de l'église et nous a souhaité la bienvenue. A peine arrivées, l'accueil qui nous a été fait nous a tout de suite mises à l'aise.

Des rangs étaient réservés autour de l'autel pour faciliter notre présence, chacun a laissé la place à son voisin en fonction de son handicap pour faciliter nos installations respectives. Roxane et moi étions au premier rang, son grand fauteuil prenant beaucoup de place !

En début de matinée, une rencontre avec les enfants de la catéchèse a permis de parler de ce qu'était le handicap et de clarifier les différents types de handicap. Ils ont appris le geste de paix pratiqué par les personnes sourdes qui s'expriment en langue des signes.

Plusieurs résidents du foyer "Le Grand Cèdre" et des jeunes de la paroisse porteurs de différents handicaps sont présents. L'accueil de l'assemblée est chaleureux et jeunes et plus âgés, valides ou en situation de handicap, chacun participera avec entrain.

Une très courte présentation des logos des différents handicaps est faite en introduction. Avec le rappel de ce qu'est cette journée internationale avec et pour les personnes en situation de handicap. Et l'importance pour l'Eglise d'y participer.

Oui, il y a eu un message d'accueil pour confirmer le choix de mettre en avant la journée internationale des personnes handicapées, et il a été annoncé que le visage des intervenants lors de la messe serait éclairé pour faciliter la compréhension des personnes mal voyantes et de celles qui pratiquent la lecture labiale, c'est-à-dire lire sur les lèvres.

J'ai beaucoup aimé l'écran sur lequel sont diffusées les paroles des chants ; d'ailleurs, il y avait une chorale et des musiciens, quel bonheur !

Pour la première fois, j'ai été associée à la prière universelle, heureusement déjà écrite dans sa globalité.

Au cours de l'homélie, le célébrant souligne le lien entre ce que nous vivons par cette journée internationale et le temps de l'Avent que notre Eglise démarre ce dimanche. Les enfants de la catéchèse montrent à l'assemblée le geste de paix pratiqué par les personnes sourdes qui pratiquent la langue des signes. Cela a provoqué quelques sourires puisque c'est inhabituel, mais beaucoup ont accepté cette façon de le faire.

Au moment de la communion, certains jeunes en situation de handicap ne communient pas. Alors, à la fin de la célébration, nous parlons de la possibilité de faire un groupe de catéchèse adaptée pour préparer ceux qui le désirent à l'Eucharistie, et pour certains au Baptême ou à la Confirmation. Quelle joie !

Nous avons pu admirer tous les calendriers de l'Avent faits et présentés par les enfants; et le prêtre nous a encouragés à ouvrir la case du jour du grand et magnifique calendrier de l'Avent qui restera

jusqu'à Noël à l'entrée de l'église pour y découvrir la prière suggérée. Chacun est ensuite reparti ravi vers son domicile.

Je suis heureuse que Roxane et moi ayons été associées à cette belle messe.

Il me semble que cette célébration a été bien vécue par l'ensemble des participants. Nous espérons que celle-ci pourra donner un élan à l'accueil inconditionnel des personnes en situation de handicap dans notre paroisse.

Depuis, une jeune fille trisomique se prépare aux 3 sacrements (baptême, confirmation et communion) et un adulte polyhandicapé se prépare à la confirmation.

Le Relais Lumière Espérance diocésain (mouvement pour les proches de malades psychiques) a été reçu dans la paroisse en Juin 2024 pour sa journée annuelle, et plusieurs membres de la paroisse ont participé au repas. Un "Handimanche" des personnes ayant un handicap est prévu à Montigny les Corneilles en 2025. ■



Les vitraux de l'église Saint-Joseph symbolisent la diversité des membres de la communauté...



Dans la paroisse d'Osny

Le dimanche 3 décembre 2023, la paroisse d'Osny s'était mobilisée pour la Journée internationale pour les personnes handicapées. Récit.

Dans la paroisse d'Herblay

Peu après l'ouverture du centre Passer'aile à Herblay il y a près de 10 ans, une équipe de bénévoles s'est constituée pour permettre, aux résidents qui le désirent, de participer à la messe dominicale. Le trajet, à pied, est un moment privilégié pour prendre des nouvelles et avoir un temps d'échange fraternel. La chapelle à droite du chœur de l'église St Martin est réservée pour les personnes en situation de handicap et leurs accompagnants. Néanmoins, pour cette journée du 3 décembre, j'ai souhaité marquer le coup et elles ont été placées au 1er rang. Aussi, Marie-Madeleine, personne polyhandicapée suite à un accident, a lu une prière universelle... c'était émouvant et j'aimerais que cela puisse se faire plus régulièrement. ■
Daniel FAVE, diacre

Lorsque la PPH (Pastorale pour les Personnes Handicapées) a décidé d'inviter les paroisses à agir pour la journée internationale des personnes handicapées, nous en avons parlé à notre curé et à notre EAP (Equipe d'Animation Pastorale). Ils ont décidé d'agir pour que toutes les personnes concernées par le handicap se sentent invitées le 3 décembre à participer aux messes de la paroisse et si possible à l'animation voire à s'engager ensuite dans l'une des équipes paroissiales. L'annonce suivante a été diffusée à tous les paroissiens sur la feuille paroissiale mensuelle, en annonce aux messes dominicales et aussi sur le « e-bulletin » (e-mail d'information hebdomadaire envoyé à tous les paroissiens qui le désirent) :
« Le 3 décembre est la journée internationale pour les personnes handicapées. Puisque cette année, le 3 est un dimanche, il est demandé à toute l'Église dans le monde de célébrer plus particulièrement ce week-end là.

Nous sommes appelés à vivre l'inclusion avec les personnes ayant un handicap. Cela signifie que nous ne nous contentons pas d'accueillir ces personnes, mais que nous sommes tous, elles et nous, appelés à vivre pleinement l'égalité des uns avec les autres, à recevoir autant de richesses des uns et des autres.

Nous vous demandons donc d'inviter des personnes ayant un handicap à venir à nos célébrations et aussi à participer à l'animation de ces messes (lecture, quête, communion, procession, témoignage...).
Merci alors d'en informer toutes vos connaissances plus ou moins concernées par le han-

**L'INCLUSION SIGNIFIE
QUE NOUS NE NOUS
CONTENTONS PAS
D'ACCUEILLIR LES
PERSONNES
HANDICAPÉES :
NOUS SOMMES TOUS
APPELÉS À RECEVOIR
AUTANT DE RICHESSES
DES UNS ET DES AUTRES.**

dicap »

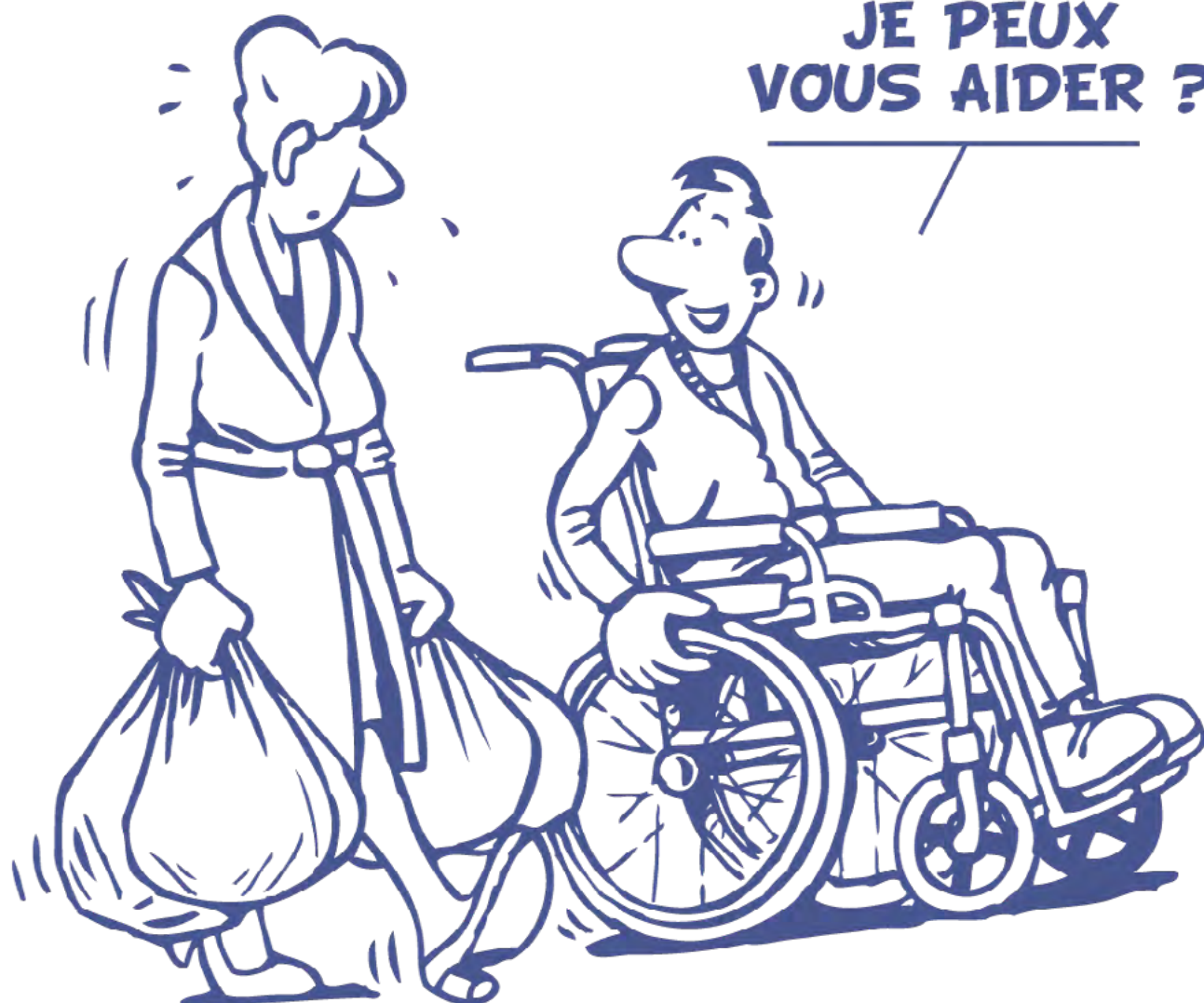
Durant le mois de novembre, nous avons cherché qui pourrait être intéressé et avons ainsi repéré plusieurs personnes à qui nous pouvions de plus proposer de participer à l'animation. C'est ainsi que la messe du 3 décembre s'est déroulée avec plusieurs personnes : Des personnes que nous savions engagées pour le handicap dans

un mouvement ou par leur profession étaient chargées d'accueillir à la messe toute personne concernée par le handicap et, si ces dernières le désiraient, à venir se placer dans les premiers rangs, ou bien près des haut-parleurs, selon leur handicap. Plusieurs bancs ont été retirés aux premiers rangs pour permettre à des personnes en fauteuil roulant de s'y placer et ainsi mieux vivre la célébration. Une personne souffrant de schizophrénie a demandé si elle pouvait lire. Nous lui avons proposé de

**LES TROIS WEEK-ENDS
PRÉCÉDANT LE
3 DÉCEMBRE,
NOUS AVONS APPRIS
À L'ASSEMBLÉE
À PARTAGER LA PAIX
EN LANGUE
DES SIGNES**

s'entraîner avec nous pour bien se placer au micro, ne pas lire trop vite et en articulant suffisamment. Une autre personne très malentendante à qui nous avons demandé si elle voulait bien assurer un service nous a appris qu'autrefois, dans sa paroisse précédente, elle lisait et donnait la communion. Ces 2 personnes ont lu les textes du jour. Un père qui est venu avec son fils très handicapé physique et mental, a accepté de lire la prière universelle ce qu'il a très bien fait.

La maman d'une jeune autiste nous a demandé si sa fille pourrait faire la quête avec elle, ce qu'elles ont fait. Pour la procession du pain, du vin et du « panier du frère » (panier dans lequel les paroissiens sont invités à déposer en permanence des produits de première nécessité, remis au Secours Catholique), une personne malentendante et le père d'une jeune autiste ont apporté le pain et le vin. Nous avons proposé à un jeune autiste et à son père d'apporter le « panier du frère » jusqu'à l'autel derrière le pain et le vin. En début de messe, le jeune autiste refusait mais son frère acceptait de le faire pour lui. Lorsque nous nous sommes rendus à l'entrée de l'église pour organiser la



procession des offrandes, le père et le frère sont venus prendre le panier, mais le jeune autiste s'est approché de nous en courant : il voulait y participer aussi. Il l'a donc porté avec son frère, accompagnés de leur père.

Les trois week-ends précédant le 3 décembre, nous avons appris à l'assemblée à partager la Paix en langue des signes, ce que tout le monde a trouvé très expressif et beau. Nous en avons mis la vidéo dans le e-bulletin hebdomadaire à la disposition de tous. Tout le monde a pu le vivre pleinement le 3 décembre.

La personne très malentendante a donné la communion avec le

célébrant. Non seulement, ceux qui donnaient la communion l'ont portée aux personnes ayant des difficultés à vivre la procession, mais de plus, la communion leur a été portée en priorité, avant qu'elle ne soit donnée à ceux qui vivaient la procession. Après les annonces, une personne engagée dans un mouvement pour le handicap est venue au micro témoigner de la richesse apportée par la relation avec des personnes ayant un handicap et leurs parents, frères et sœurs : la richesse de leur simplicité, la beauté des relations, l'humilité qu'ils nous invitent à vivre sans s'en rendre compte eux-mêmes...

Et bien sûr, après la célébration du dimanche, un pot était offert qui a permis à tous les paroissiens le désirant et à tous ceux concernés par le handicap de se retrouver. Ce temps a été riche en partages et a permis à tous de mieux faire connaissance...

La jeune autiste et sa mère ou son père font maintenant la quête tous les dimanches lorsqu'ils sont présents. La personne souffrant de schizophrénie et celle qui est très malentendante lisent la parole aux messes en semaine ou dominicales. De même, la personne très malentendante fait maintenant partie de l'équipe de ceux qui donnent la communion. ■

TEMOIGNAGE DU PERE JEAN NEPO, CURE D'OSNY

« *Inoubliable 3 décembre 2023 à Osny !* »

Lorsqu'il m'a été demandé de partager sur ce que j'ai vécu à l'occasion de la Journée internationale pour les personnes handicapées le 3 décembre, j'ai accepté sans trop réfléchir à ce que j'allais dire. Il est vrai, témoin je l'ai été, en tant que célébrant à l'Eucharistie, ce week-end-là. Mais, en réalité, nous avons tous pris part à ce week-end intense et marquant. Il faudrait peut-être préciser que tout a pris forme lorsque nous avons décidé d'informer et rappeler par une annonce répétée, tous les paroissiens.

Dès le début, j'ai perçu une volonté collective, une occasion de vivre l'esprit synodal, non seulement par les paroles, mais surtout

par les actes. Le jour même, c'est-à-dire le 3 décembre, j'ai été marqué par la fraternité universelle, soucieuse de prendre soin les uns des autres.

Il n'y avait pas de « les uns sauf les autres », mais « les uns et/avec les autres ». Cet esprit d'inclusion qui imprégnait notre paroisse, tout particulièrement le 3 décembre ne l'a pas quitté ! Car, aujourd'hui, nous nous réjouissons de voir les personnes en situation de handicap participer activement à la vie paroissiale. Magnifique est le Seigneur, tout mon cœur pour chanter Dieu. ■

P. Jean Népo Nimwizere
curé de la paroisse d'Osny

TÉMOIGNAGE DE PARENTS SUR le 3 DÉCEMBRE 2023 A OSNY

Lors de la messe du handicap le 3 décembre 2023 à Osny, nous avons été chaleureusement accueillis par la communauté. Damien qui arrivait sur son fauteuil roulant a été placé au pre-

mier rang. Le père Jean Népo, nouveau curé de la paroisse qui le connaît depuis quelques temps, est venu l'embrasser et lui parler. Damien était content et souriait. ■

Le petit sourire de Roxane...

Bénédicte, maman de Roxane, nous livre son témoignage. Elle dit sa joie de pouvoir être accueillies, elle et sa fille, dans leur paroisse...

Bonjour, je m'appelle Bénédicte, je présente ma fille Roxane qui est polyhandicapée.

Les joies de Roxane sont les moments où elle est entourée des siens, de ses frères et sœurs, de ses parents.

Roxane adore sortir, se promener, évidemment entrer dans les églises, lors des messes.

Donc vous voyez son petit sourire, qui ponctuent mes propos.

Elle aime bien être en contact avec les gens qui peuvent venir vers elle plus facilement que dans la

rue, quand on est dans une église. L'ambiance est bien différente, c'est beaucoup plus chaleureux. Il règne dans les églises une ambiance qui lui convient, et à moi aussi.

On est aussi très entouré par l'équipe de la pastorale du handicap qui lui parle comme si elle n'avait pas de problèmes, qui l'embrasse, qui l'approche, elle adore ça.

Dès que nous pouvons, nous faisons ces rencontres régulières, d'ailleurs elles ne sont pas assez nombreuses, parce que nous ça nous rend heureuses.

Elle est accueillie à bras ouverts à chaque fois, effectivement, je l'ai déjà dit, mais on lui parle, on l'embrasse.

Et la communauté religieuse nous aime et on a tellement besoin d'amour que ça nous fait du bien. Par opposition, il y a des moments plus difficiles, quand Roxane est dans son établissement, quand on n'est pas ensemble. Surtout que Roxane est dans un établissement dans lequel elle est, relativement, régulièrement, seule, dans sa chambre isolée.

Et son état ne lui permet pas d'aller vers les autres. Le personnel n'est pas assez nombreux, pas assez dynamique non plus d'ailleurs, et du coup ils ne font trop rien pour distraire les résidents autant que nécessaire.

D'ailleurs je cherche un établissement depuis plusieurs années maintenant, mais on ne trouve pas.

Voilà, mais pour terminer sur une note positive, je voudrais remercier quand même encore la Pastorale du Handicap ! Merci ! ■



Connaissez-vous la lecture labiale ?

La lecture labiale aide les malentendants à comprendre la parole en observant les lèvres. Bien que seulement 30 à 40 % des sons soient reconnaissables, cette technique reste essentielle et exige une grande concentration

Beaucoup de malentendants, de devenus-sourds, utilisent la Lecture labiale, une des méthodes pour comprendre celui qui leur parle.

Celle-ci, grâce à un long apprentissage avec des orthophonistes spécialisés, permet d'apprendre les formes que prennent les lèvres au moment de la diction afin de les mémoriser, pour pouvoir les déchiffrer. Une perte de l'audition, pouvant causer des troubles de la parole, l'apprentissage de la lecture labiale s'accompagne d'exercices phonétiques

Cette technique permet de rendre la parole visible à ceux qui ne peuvent plus l'entendre. Mais il

est impossible de tout lire sur les lèvres : Sur les 36 phonèmes (sons) de la langue française, seulement 12 images (le mouvement des lèvres) existent. Le contexte de la phrase et la suppléance mentale permettent de comprendre 70 à 80 % de ce qui se dit. Les spécialistes disent que seuls, 30 à 40% sont vraiment reconnus. Car

certains sons sont invisibles (k, r, g) : au moment de leur prononciation, les lèvres bougent à peine ; d'autres, appelés « sosies », se lisent exactement de la même façon (pain-bain-main... ; gâteau-ra-deau-râteau ...)

Pour beaucoup, la lecture labiale est le complément presque indispensable de l'appareillage. Elle sollicite très activement le cerveau et aide à ne pas perdre la compréhension du message oral.

Une rencontre ou une réunion peut alors devenir cérébralement épuisante ...

**POUR BEAUCOUP,
LA LECTURE LABIALE
EST LE COMPLÉMENT
PRESQUE INDISPENSABLE
DE L'APPAREILLAGE.
ELLE SOLLICITE
TRÈS ACTIVEMENT
LE CERVEAU**

Tout cela demande, bien sûr, une forte concentration, de la patience et est très fatigant cérébrale-

ment : il faut traduire immédiatement ce que dit celui qui parle et, en même temps, lire sur ses lèvres la suite de son « discours ». Le cerveau doit fonctionner très, très vite ! Et on ne peut pas prendre de note car il est nécessaire de regarder continuellement la personne qui parle ! Certaines choses peuvent aider : Par exemple, à la messe,

l'éclairage est important. Il faut veiller à ce que les visages des prêtres, des lecteurs ne soient pas dans l'ombre. De plus, ceux-ci doivent faire des efforts d'articulation. ■

Attention aux "sosies" !

Le malentendant ou devenu-sourd est obligé d'avoir recours à la suppléance mentale puisque certaines syllabes ne peuvent pas se lire sur les lèvres et que certains sons différents se lisent exactement de la même façon.

Quelques exemples :

« La bonne odeur du gâteau me donne faim » peut aussi se lire sur les lèvres de cette façon :

« La pomme honneur du cadeau me tonne vin »
« La botte auteur du râteau me nonne fin »

La phrase : « Mamy veut que j'aille prendre un bain » se lit comme

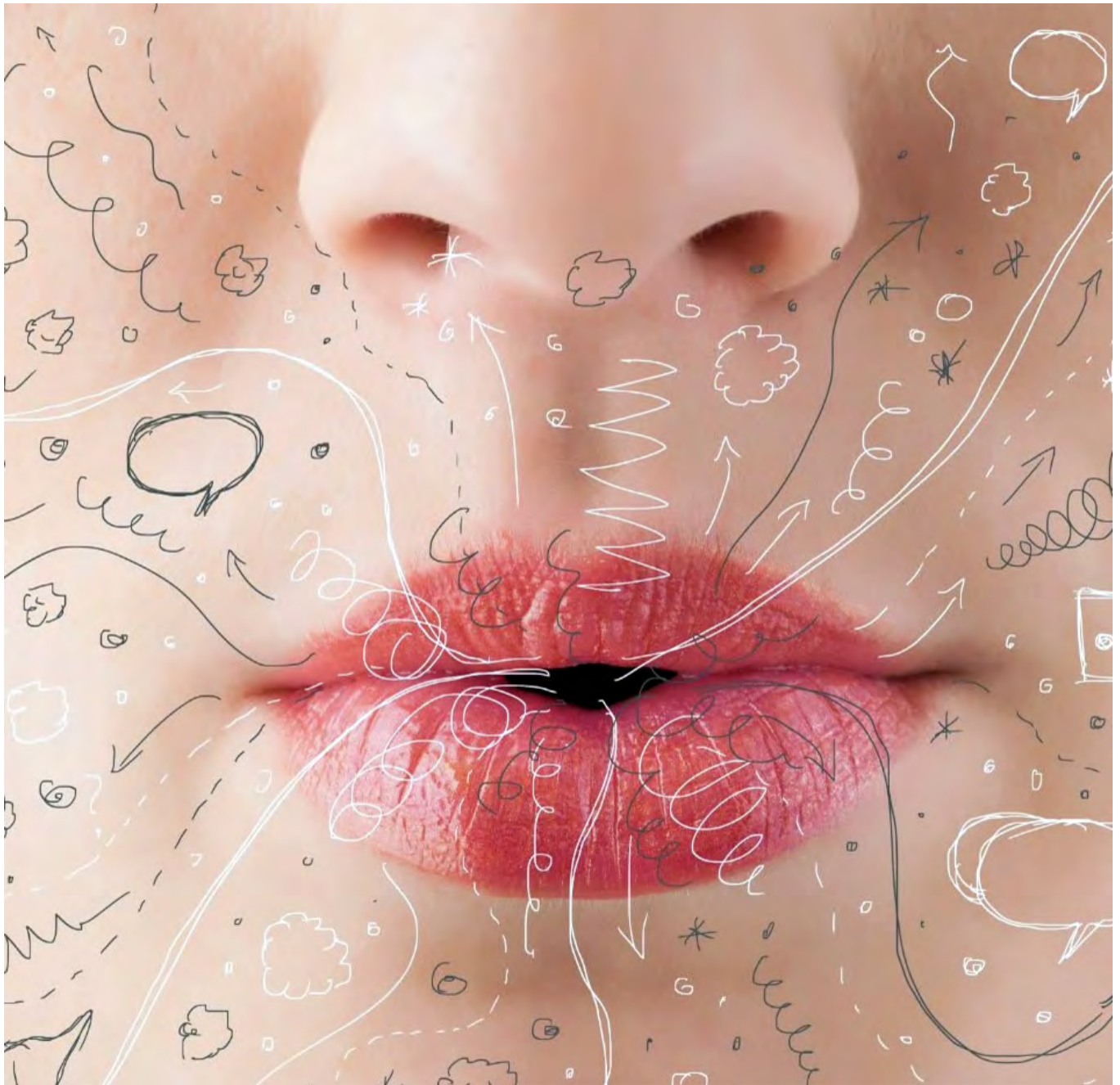
« Papy veut que j'aille prendre un pain »

Et « veut » se lit comme « vaut », « faut », « veau », « faux »

Il faut donc, selon le contexte de la phrase, choisir très vite. D'où la difficulté du décodage et la fatigue cérébrale qui en découle ! ■

Quelques conseils pratiques pour être plus facilement compris d'un malentendant, d'un devenu-sourd :

- Il faut attirer son attention avant de lui parler
- Il ne faut pas lui parler en lui tournant le dos ni en baissant la tête
- Il faut veiller à ce que les lèvres soient visibles (les barbous et moustachus sont parfois « illisibles » pour un malentendant), ne surtout pas mettre sa main devant sa bouche, bien se mettre face au malentendant.
- Il ne faut pas parler trop vite, et surtout pas à plusieurs en même temps
- Il ne faut pas se mettre à contre- jour
- Il faut parler à voix égale, ne pas crier car cela déforme l'articulation.
- Il faut éviter les anglicismes...



Je suis un cadeau

Les gens sont des cadeaux
que le Père a enveloppés pour nous les envoyer.
Certains sont magnifiquement enveloppés.
D'autres avec du papier ordinaire.
D'autres ont été malmenés par la poste.
Mais l'emballage n'est pas le cadeau !
C'est si facile de faire erreur et nous rions
quand les enfants prennent l'un pour l'autre.
Parfois le cadeau n'est pas facile à ouvrir ; il faut se faire aider.
Et puis, les cadeaux ont peut-être été déjà ouverts et rejetés...
Ou se pourrait-il que le cadeau ne me soit pas destiné ?
Je suis une personne, et donc moi, je suis un cadeau !
Un cadeau pour moi-même d'abord.
Le Père m'a donné à moi-même.
Ai-je déjà regardé à l'intérieur de l'emballage ?
Ai-je eu peur de le faire ?
Peut-être n'ai-je jamais accepté le cadeau que je suis...
Pourrait-il se faire qu'il y ait à l'intérieur
quelque chose de différent de ce que j'imagine ?
Je n'ai peut-être jamais vu le cadeau merveilleux que je suis...
Les cadeaux du Père seraient-ils autre chose que magnifiques ?
J'aime les cadeaux que je reçois de ceux qui m'aiment,
Pourquoi pas les cadeaux du Père ?
Je suis un cadeau pour les autres,
Est-ce que j'accepte d'être donné aux autres par le Père ?
Les autres doivent-ils se contenter de l'emballage,
Sans jamais pouvoir apprécier le cadeau ?
Toutes les rencontres sont des échanges de cadeaux.
Mais un cadeau sans quelqu'un qui le donne,
est-ce vraiment un cadeau ?
C'est une chose privée de liens avec celui qui
donne ou celui qui reçoit.
Un ami est un cadeau pas seulement pour moi,
Mais aussi pour les autres à travers moi.
Quand je garde mon ami, que je me l'approprie,
je le perds ; Si je le donne aux autres,
je le garde. Les gens sont des cadeaux
reçus ou donnés, comme le Fils.
L'amitié est la réponse des personnes-
cadeaux au Père qui donne.
L'amitié est Eucharistie, action de grâce.

Georges B. Nintemann



Illustration : Conférence des évêques de France,
Handicap Europe et Eglises



**Et vous,
le 8 décembre,
que ferez vous
dans votre paroisse ?**